



— ◆ —
Jeanne
Bordeau
crible les
journaux
pour extraire
les mots
qui marquent
l'actualité

JEANNE BORDEAU

L'ORFÈVRE DU LANGAGE

On ne peut être qu'une femme exceptionnelle quand on a été la dernière compagne d'Alain Etchegoyen, l'auteur de nombreux livres, parmi lesquels « Les entreprises ont-elles une âme », « La valse des éthiques », « Le capital Lettres » et le philosophe qui a introduit l'ethnologie en entreprise et a été un brillant commissaire général au plan, trop tôt disparu à l'âge de 55 ans.



Linguiste, artiste, historienne des mots, entomologiste

Depuis l'enfance, le langage est pour Jeanne Bordeau, matière, couleur, texture. Les mots croustillent. Ils ont une saveur. Ils ont des couleurs. Ils ont un parfum. Elle entre en communion avec des poètes comme Verlaine, Rimbaud, Baudelaire, Char, Césaire, Bobin ou Oho Bambi qui ont l'art de faire chanter la langue. Linguiste, artiste, styliste du langage, historienne des mots, entomologiste : comment la définir ? Jeanne Bordeau est inclassable, informatable, indéfinissable : définitivement atypique. Celle que l'on surnomme « Jeanne B » est une sorte de généticienne de la langue, sur laquelle elle pose ses stéthoscopes en récoltant années après années les mots de l'année qui vient de s'écouler, ceux qui ont dessiné et reflété l'actualité ; elle constitue ainsi chaque

année depuis quinze ans une œuvre lexico-picturale à partir de milliers de coupures de presse, une gigantesque base de données qui reflète l'air et l'humeur du temps : le journal de son époque. Elle sauvegarde l'ADN de la langue par strates successives. Elle évite le triangle des Bermudes inévitable qui efface souvent provisoirement les pages trop récentes des éphémérides. Avec ces mots, elle compose chaque année 10 tableaux sur 10 thèmes. Elle sélectionne les mots les plus répétés ou les plus rares à travers une revue de presse, d'actualités, de discours impressionnante. Ses tableaux sont des fresques lexicales, des collages inédits qui mettent en scène le récit linguistique et artistique de notre société.



-♦-
Jeanne
Bordeau
dessine avec
les mots
une forme
qui rehausse
la signification
de chaque compo-
sition.

Le Chronos du Logos

Linguiste, artiste, styliste du langage, historienne des mots, entomologiste : comment la définir ? Jeanne Bordeau est inclassable, informatable, indéfinissable : définitivement atypique. Celle que l'on surnomme « Jeanne B » est une sorte de généticienne de la langue sur laquelle elle pose ses stéthoscopes en récoltant années après années les mots de l'année qui vient de s'écouler, ceux qui ont dessiné et reflété l'actualité ; elle constitue ainsi chaque année depuis 15 ans une œuvre lexico-picturale à partir de milliers de coupures de presse, une gigantesque base de données qui reflète l'air et l'humeur du temps : le journal de son époque. Elle sauvegarde l'ADN de la langue par strates successives. Elle évite le triangle des Bermudes inévitable qui efface souvent provisoirement les pages trop récentes des éphémérides. Avec ces mots elle compose chaque année 10 tableaux sur 10 thèmes. Elle sélectionne

les mots les plus répétés ou les plus rares à travers une revue de presse, d'actualités, de discours impressionnante. Ses tableaux sont des fresques lexicales, des collages inédits qui mettent en scène le récit linguistique et artistique de notre société. Avec les entreprises, Jeanne Bordeau est une grande pédagogue : elle leur démontre que leur langue est une signature. Elle harmonise leur langage et révèle son caractère unique à l'exemple d'une empreinte digitale. Elle prévient : « L'entreprise doit écrire une langue qui lui ressemble ; aucune marque ne doit parler la même langue ; les entreprises doivent arriver à créer leur charte de style. » Jeanne Bordeau est à la fois un coach, une orpailleuse et une archéologue qui nous permet de mieux comprendre le présent et le futur. Elle est le troubadour de nos éphémérides. ♦